



mag upVD

N°47 • MARS 2025

LE MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ
DE PERPIGNAN VIA DOMITIA

La culture
à l'UPVD

Les formations
en tourisme



SOMMAIRE

En bref	4
Vie des antennes	8
Cap sur l'avenir : l'UPVD accueille les lycéens lors de la journée portes ouvertes	10
Comment mieux gérer son stress ?	11
L'IUT de Perpignan : 50 ans de formations professionnalisantes	12
L'UPVD forme aux métiers du tourisme	16
Quand la culture reprend ses droits	18
HCÉRES : le référentiel d'autoévaluation de l'établissement (RAE)	26
L'UPVD ouvre la voie à une carrière en évaluation immobilière au Québec	27
Apprentissage et mobilité transfrontalière	28
Avec le Joker, le cinéma hollywoodien revisite la figure du fou	30
Six BU, cinq lieux, une université !	32
Orangez le monde !	34
Agenda	35

ÉDITO



Yvan Auguet

Administrateur provisoire de l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD) et de la Fondation UPVD

À l'heure de formuler ses vœux sur Parcoursup ou de s'inscrire en deuxième cycle de l'Enseignement supérieur et de la recherche via la plateforme « Mon Master », le début d'année civile est une période clé pour les lycéens et leurs parents, ainsi que pour les étudiants.

Choisir une université pour y débiter ou y poursuivre ses études relève d'un choix parfois complexe pour les usagers du service public. Il s'agit à la fois de trouver une formation diplômante répondant aux envies, aux objectifs professionnels et aux compétences, ainsi qu'un établissement où la vie étudiante sera riche, dans un territoire attractif pour y passer ses années d'études.

Unique établissement public d'Enseignement supérieur et de recherche des Pyrénées-Orientales et de l'Aude, l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD) prône l'excellence académique, tout en ayant à cœur de cultiver l'esprit d'ouverture à l'autre, aux choses et au monde qui nous entourent, en prenant en compte les étudiantes et

les étudiants dans leurs dimensions intellectuelles, physiques, mentales, émotionnelles, familiales, sociales, culturelles et spirituelles.

En consacrant le dossier ce numéro du *Mag'UPVD* à la culture à l'université, nous avons souhaité rappeler à quel point notre établissement s'investit au quotidien dans le développement de l'offre culturelle à l'attention de ses 9 500 étudiants. La politique culturelle de l'UPVD s'appuie sur de nombreux espaces et dispositifs : la Maison des arts et de la culture (MAC), les Bibliothèques universitaires (BU), le « Pass'Culture UPVD », le dispositif « Artistes de talent », sa fameuse « pinède » où de nombreuses manifestations sont organisées, etc.

Lieu de formation et de recherche, l'UPVD est avant tout un lieu de vie que nous vous invitons à découvrir davantage au fil de ces pages, avant de rejoindre notre communauté.

Je vous souhaite une agréable lecture.

EN BREF

POUR DES UNIVERSITÉS EUROPÉENNES PLUS COLLABORATIVES

L'Université de Perpignan Via Domitia a accueilli les partenaires du projet ACROSS afin de discuter de l'avenir des universités européennes, renforçant la mobilité étudiante et la coopération transfrontalière.

Les 23 et 24 janvier, l'UPVD a accueilli sur le campus Mailly les partenaires du projet ACROSS pour deux journées de travail sur la construction d'un projet de coopération entre les universités européennes. Ce projet, lancé en 2017, vise à renforcer la mobilité étudiante, l'innovation pédagogique et la recherche en Europe. Réunissant neuf universités situées dans des régions transfrontalières, il favorise l'apprentissage des langues, l'échange culturel et la citoyenneté européenne. L'UPVD, acteur central de cette initiative, pilote les questions juridiques et la communication, avec l'ambition de rendre les campus européens plus ouverts, collaboratifs et inclusifs.



HOMMAGE À ALAIN GOT, UNE FIGURE EMBLÉMATIQUE DE L'UPVD

L'Université de Perpignan Via Domitia rend hommage à Alain Got, ingénieur d'études CNRS et maire de Saint-Laurent-de-la-Salanque, qui nous a quittés en décembre dernier.

Alain Got a commencé comme plongeur dans les années 1970 avant de rejoindre le CNRS en 1972. Pilier du laboratoire de Physiologie végétale, puis du LGDP (Laboratoire génome et développement des plantes), il a épaulé Michel Delseny à sa direction dès 1984. Gestionnaire hors pair, il a grandement contribué au rayonnement scientifique de l'université et soutenu de nombreux chercheurs. Après une carrière exemplaire à l'UPVD, il s'est investi pour sa ville, Saint-Laurent-de-la-Salanque, comme élu pendant quatre mandats, dont deux en tant que maire. L'UPVD honore la mémoire d'un homme d'exception et adresse ses pensées émues à sa famille.

SÉCURISATION DES DONNÉES SCIENTIFIQUES : UNE INFRASTRUCTURE LOCALE ET RÉGIONALE

Pour garantir la sécurité et la pérennité des données scientifiques, le laboratoire IHPE (Interactions hôtes pathogènes environnements) met en œuvre une infrastructure robuste et des procédures alliant stockage local et sauvegarde externalisée.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre de La Politique de sécurité des systèmes d'information (PSSI). Le laboratoire IHPE (CNRS, IFREMER, UPVD, Université de Montpellier) s'est ainsi doté d'un *datacenter* local de 70 To pour le stockage des données scientifiques. Une sauvegarde automatisée est configurée sur les postes informatiques pour transférer les données vers ce *datacenter*. Par ailleurs, l'IHPE, laboratoire pilote, loue un espace sur le *Datacenter* régional Occitanie (DROCC) afin d'assurer une copie en temps réel des données, renforçant ainsi leur sécurité.

KÉVIN LIÉBART, UN ANCIEN ÉTUDIANT ENGAGÉ POUR LE TERRITOIRE

Perpignanais de 29 ans, Kévin Liébart a été élu président de la Fédération régionale des Jeunes chambres économiques (JCE) d'Occitanie le 1^{er} janvier 2025.

Après deux années de Prépa au lycée Notre-Dame-de-Bon-Secours, Kévin a rejoint l'UPVD en troisième année de licence AES en 2016. Après un master passé à l'Université de Montpellier, Kévin Liébart revient à Perpignan et intègre UPVD IN CUBE en 2019. « *Après ma licence, j'étais ravi de retrouver l'UPVD pour ma première expérience professionnelle !* ». Amené à travailler avec Laura Krenn, responsable de l'incubateur, Kévin était chargé d'affaires entrepreneuriat. Engagé dans le monde associatif depuis 2021, le nouveau président de la Fédération des JCE d'Occitanie a pour ambition d'offrir aux jeunes de 18 à 40 ans « *l'opportunité de se former et de mener des actions à impacts positifs : prise de parole, leadership, actions de développement économique* ». La fédération occitane regroupe 10 JCE, soit environ 150 membres actifs.



L'UPVD ET NEOSUP S'UNISSENT POUR ÉTOFFER L'OFFRE DE FORMATION DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ

Mardi 26 novembre, le Pr Yvan Auguet, administrateur provisoire de l'UPVD et de la Fondation UPVD et Éric Maso, directeur de l'école NEOSUP, ont signé une convention qui va permettre l'ouverture d'une nouvelle licence professionnelle à la rentrée 2025-2026.

Accessible aux titulaires d'un bac +2, cette formation d'un an préparera aux métiers de la santé avec un parcours spécialisé en « Nutrition et alimentation du sujet âgé ». Dispensée par des enseignants-chercheurs de la faculté de STAPS, des experts de NEOSUP et des professionnels du secteur, elle alliera théorie et pratique. Unique en Occitanie, cette licence répondra aux enjeux du « bien vieillir » et aux besoins croissants des structures accueillant nos aînés.



L'ALCOOL... ET VOUS ?

Dans le cadre du *Dry January*, l'UPVD a organisé le 23 janvier une journée de sensibilisation à la réduction de la consommation d'alcool, invitant les étudiants à réfléchir sur leurs habitudes, tout en leur proposant des alternatives festives et responsables.

Cette journée événement était organisée par le Service de santé des étudiants (SSE), en partenariat avec Addictions France. Au programme, des stands d'information, des vidéos de prévention et des jeux ludiques ont permis de sensibiliser les étudiants aux dangers du *binge drinking* (alcoolisation rapide). Des mocktails ont été distribués, offrant une alternative festive sans alcool. Addictions France est également allée à la rencontre des étudiants le 14 janvier au restaurant universitaire du campus du Moulin-à-Vent et le 21 janvier au campus Mailly. Cette initiative a renforcé l'engagement de l'université pour la santé et le bien-être des étudiants.

EN BREF

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION EN FRANCE EN 2025

Le 13 février, à l'initiative du Conseil des étudiants (CDE) et de l'association « Génération Charlie », qui promeut et défend les valeurs et l'héritage de *Charlie Hebdo*, l'UPVD accueillait une conférence sur la liberté d'expression avec la présence exceptionnelle du directeur de la publication du journal Riss et du reporter-dessinateur Juin.

10 ans après les attentats terroristes qui ont tragiquement touché le journal satirique *Charlie Hebdo*, que reste-t-il du mouvement « Je suis Charlie » ? Devenus, malgré eux, portes paroles des libertés d'expression, les membres de la rédaction accompagnés de l'association « Génération Charlie », ont entamé un tour des universités afin de porter le débat auprès des étudiants. À l'UPVD, et de manière à donner pleinement la parole aux jeunes, l'organisation et l'animation de la table ont été assurées par le Conseil des étudiants. « Peut-on rire de tout ? » « La liberté d'expression doit-elle être totale ? », cet événement a permis des échanges francs et sans détours sur des sujets pouvant diviser mais indispensables à la démocratie. Une retransmission en direct était disponible pour ceux n'ayant pu être présents.



À LA RENCONTRE DES PROFESSIONNELS DES RESSOURCES HUMAINES

Porté par le réseau UPVD Alumni, l'*afterwork* « Ressources humaines » a rassemblé étudiants et professionnels pour une soirée riche en échanges et en découvertes.

Le 13 novembre 2024, l'*afterwork* Ressources humaines a réuni une centaine de participants et une dizaine de professionnels, tous anciens étudiants et alumni de l'UPVD. L'événement a mis en avant les formations RH dispensées dans les composantes et instituts de l'UPVD (AES, IAE, IUT) et les métiers du secteur en présence du président du club RH 66 et grâce aux témoignages d'acteurs du secteur.

« HACK'IN CUBE » : PREMIÈRE COMPÉTITION DE CYBERSÉCURITÉ DE L'UPVD

Le mercredi 5 février, l'UPVD a organisé « Hack'IN CUBE », sa première compétition de cybersécurité sur le campus du Moulin-à-Vent, pour promouvoir ses filières informatiques auprès des lycéens et des étudiants des Pyrénées-Orientales.

« Hack'IN CUBE » est une compétition de cybersécurité de type « Capture The Flag », animée par l'association locale AliceLab. Portée par la faculté SEE et le SFCA, elle a réuni plus de 100 lycéens et étudiants des Pyrénées-Orientales et a été marquée par des interventions de professionnels en cybersécurité. La remise des prix s'est déroulée en présence de Frédéric Thiery, doyen de la faculté SEE, et de Quentin Longuemard, membre du Bureau UPVD en charge des Étudiants. Fort de son succès, Hack'IN CUBE vise à devenir un rendez-vous annuel.



UPVD/USAP : UN PARTENARIAT QUI DURE

Le 15 décembre dernier, l'USAP a reçu le club irlandais, Connacht Rugby au stade Aimé Giral pour la deuxième journée de la Challenge Cup. Illustrant des valeurs partagées, le match était parrainé par l'UPVD. Ce partenariat offre aux étudiants sportifs et à la communauté universitaire des opportunités uniques d'allier sport et études.

Cette rencontre a été l'occasion de mettre en avant le partenariat solide qui lie le club à l'Université de Perpignan Via Domitia. Partageant des valeurs communes comme le respect, l'éducation, le lien social et le développement durable, l'USAP et l'UPVD œuvrent ensemble pour offrir des opportunités à la communauté étudiante. Ce partenariat permet notamment à des étudiants sportifs de haut niveau de concilier carrière sportive et études universitaires, tout en offrant à l'ensemble des étudiants la possibilité d'assister à des matchs à tarif réduit ou gratuitement. Une collaboration exemplaire entre sport et éducation.

REMISE DES PALMES ACADÉMIQUES : ILS FONT RAYONNER L'UPVD

Le 7 décembre dernier, l'UPVD a accueilli, au sein de son site Percier, la cérémonie de remise des Palmes académiques qui met chaque année à l'honneur les personnels de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour leur travail et leur dévouement. Sept professionnels de l'UPVD ont été décorés.

Professeurs, directeur, ingénieurs et personnels techniques de recherche et de formation, ils et elles mettent leur expertise et leur engagement au service de la formation des générations futures. Pour leurs contributions, ils ont été décorés des Palmes académiques lors d'une cérémonie en présence du préfet Thierry Bonnier, de représentants de l'association des Palmes académiques des Pyrénées-Orientales, de l'Éducation nationale et de l'administrateur provisoire de l'UPVD, le Pr Yvan Auguet. Les récipiendaires de l'UPVD pour l'année 2024 étaient : Philippe Bertrand (chevalier), David Dell'Aquila (chevalier), Samira El Yacoubi (chevalier), Martin Galinier (officier), Michel Molle (chevalier), Audrey Pagès (chevalier) et Nathalie Salomon (chevalier). Instituées par Napoléon I^{er} en 1808, les Palmes académiques honorent celles et ceux qui œuvrent pour l'éducation et la culture.



CÉRÉMONIE DE LA GALETTE DES ROIS

Le jeudi 30 janvier, les personnels de l'UPVD ont célébré l'arrivée de 2025 à la bibliothèque universitaire Lettres et Sciences humaines autour de la traditionnelle galette.

Autour de délicieuses galettes, collègues et amis ont partagé un moment convivial, marqué par la bonne humeur et les échanges. Cette rencontre a permis de renforcer les liens entre les membres de la communauté universitaire dans une ambiance chaleureuse et festive.

VIE DES ANTENNES

FONT-ROMEU

Une nouvelle formation innovante pour le territoire

La rentrée universitaire 2024-2025 a été marquée par l'ouverture d'un nouveau master à la faculté des Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : le master en Activités physiques adaptées et santé (APA-S). Attendu depuis de nombreuses années au regard de la richesse du territoire en établissements de santé prenant en charge des malades chroniques (dont certains partenaires de la formation de licence STAPS APA-S depuis 20 ans), ce master se voulait différent de ceux proposés à Montpellier et Toulouse, tout en restant dans les compétences affichées de la formation sur le plan national.

Dans le contexte du développement des formations santé et de l'innovation technologique et numérique portés par la gouvernance de l'UPVD, ce master affiche un parcours spécifique intitulé Malade chronique, parcours de soins médiés par l'activité physique adaptée et outils innovants. L'activité physique adaptée, intervention non médicamenteuse, est largement reconnue par les médecins dans la prise en charge des maladies chroniques dont l'incidence explose. Cependant les parcours et les modalités de pratique de l'activité physique adaptée

doivent évoluer pour une meilleure efficacité des établissements de santé. Former les futurs cadres de réhabilitation à ces innovations nécessite des contenus de formation uniques en leur genre. C'est ainsi que les étudiants seront, par exemple, formés au conditionnement hypoxique (utilisation de l'hypoxie avec ou sans exercice) pour certaines maladies comme l'hypertension artérielle, l'obésité ..., aux sciences des données de santé, au *monitoring* de ces données, au concept du « *One Health* », aux enjeux de prescription de l'activité physique adaptée, sans oublier les plus classiques formations en physiopathologie, chronobiologie, suivi bio-psycho-social et autre méthodologie et conception de projet.

Le master APA-S est adossé scientifiquement au laboratoire Espace-Dev (UMR 228, UM, UPVD) dont deux groupes de travail ont des objets de recherche axés sur la santé : Esor (Environnement, sociétés et risques sanitaires) et BEST-EC (Bien-être, santé, territoire, environnement et culture).

Pour cette première année, ce sont 14 étudiants de toute la France qui ont rejoint la formation. Le master 2 ouvrira l'an prochain et les emmènera à l'obtention d'un master STAPS unique, avec des compétences de cadre en réhabilitation renforcées par des enseignements pluridisciplinaires riches en innovations tant sur le plan interventionnel que scientifique.



Champions du monde !

Les Jeux mondiaux universitaires d'hiver se sont déroulés du 13 au 23 janvier à Turin. Lors de cette grande compétition internationale, l'UPVD était représentée par trois étudiants de la faculté STAPS : Pablo Guichon, Mathys Authier et Hugo Picouet. Ce dernier s'est d'ailleurs brillamment hissé à la première place du podium dans l'épreuve de ski slopestyle.



Hugo Picouet, médaillé d'or universitaire dans la catégorie Slopestyle (ski freestyle)



Pablo Guichon, 6^e au Bir Air et 6^e au Slopestyle



Mathys Authier, 13^e en Slopestyle et 7^e en Big air

NARBONNE

20 ans de partenariat avec la FNAIM

La Fédération nationale de l'immobilier (FNAIM), premier syndicat des professionnels de l'immobilier en France et en Europe, est un partenaire privilégié de l'antenne UPVD de Narbonne et de la faculté de Droit et des Sciences économiques. Depuis 20 ans, elle soutient les formations proposées à Narbonne (licence professionnelle Droit de l'immobilier, masters Droit de l'immobilier et Droit de l'environnement et de l'urbanisme) mais également leur dédoublement par délocalisation à l'École supérieure de l'immobilier à Paris-La Défense-Courbevoie.

Possédant une triple expertise professionnelle, juridique et économique, la FNAIM est un interlocuteur incontournable des métiers de l'immobilier et de la politique du logement. L'administrateur provisoire de l'UPVD, le Pr Yvan Auguet, et le président de la FNAIM, Loïc Cantin, se sont retrouvés le 11 février afin de célébrer

ce partenariat au profit des étudiants et des formations de l'antenne UPVD de Narbonne. L'occasion également d'assister au colloque national consacré à « La conformité de l'habitat », organisé par les enseignants-chercheurs de l'UPVD Frédéric Bouin et Sylvain Chatry.



CAP SUR L'AVENIR : L'UPVD ACCUEILLE LES LYCÉENS LORS DE LA JOURNÉE PORTES OUVERTES

Le samedi 8 février, l'UPVD a ouvert ses portes aux futurs étudiants lors d'une journée portes ouvertes particulièrement réussie. Les campus du Moulin-à-Vent et de Mailly ont accueilli de nombreux lycéens venus découvrir les différentes formations proposées par l'université, pour les aider à affiner leur projet d'orientation vers l'enseignement supérieur.

Durant cette journée, chaque composante de l'UPVD était représentée, offrant aux lycéens un aperçu complet des cursus académiques disponibles, allant des sciences humaines aux sciences exactes, en passant par les arts, la technologie et les langues.



NOA, 18 ANS

**Lycéen au lycée Rosa-Luxemburg
(Canet-en-Roussillon)**

« Je suis venu aux portes ouvertes pour découvrir les différentes licences, surtout la licence AES (administration économique et sociale). J'ai visité le campus, la bibliothèque, et discuté avec des étudiants et des intervenants qui m'ont bien renseigné. Après le bac, j'aimerais faire une licence

Enseignants et étudiants étaient présents pour partager leur expérience, répondre aux questions et guider les jeunes dans leur réflexion. Les lycéens ont ainsi pu découvrir l'univers de l'UPVD, rencontrer des enseignants passionnés, mais aussi échanger avec des étudiants déjà inscrits dans les différentes filières. Cette rencontre directe avec la communauté universitaire a permis aux futurs étudiants d'en apprendre davantage sur les spécificités des formations et la vie étudiante, créant un véritable lien entre l'université et ses usagers.

Des visites guidées et des conférences ont permis aux jeunes de mieux comprendre les programmes proposés et de se projeter dans leur avenir académique. Ils ont également eu l'opportunité de s'inscrire à des journées d'immersion durant les prochaines vacances, leur offrant la possibilité de suivre les cours de leur choix à l'université.

Cette journée portes ouvertes a permis aux lycéens de découvrir les formations de l'UPVD tout en s'engageant dans une réflexion sur leur avenir.

AES pour rester dans le domaine de l'économie, de la finance ou de la comptabilité. J'aimerais faire de longues études, aller en master, et si c'est possible rester à Perpignan. Sur Parcoursup, j'ai droit à 10 vœux, et l'UPVD fait clairement partie de mes premiers choix.

J'aime beaucoup les bâtiments, qui sont historiques, mais avec aussi un côté moderne, les gens que j'ai rencontrés sont accueillants et j'ai eu toutes les infos dont j'avais besoin, que ce soit sur les licences mais aussi la vie étudiante. J'ai vu que le campus est animé, avec de nombreuses activités sportives, un Pass'culture... Cette fac m'intéresse beaucoup, car elle est près de chez moi. En tout cas, j'ai beaucoup aimé ce que j'ai vu ici, et ça me plaît vraiment ! »

COMMENT MIEUX GÉRER SON STRESS ?

La période des examens peut être source de stress chez les étudiants. Que ce soit pendant les révisions ou lors des partiels, la peur de l'échec ou le sentiment de ne pas être à la hauteur alimentent, voire amplifient certaines angoisses liées aux études. Ces situations de stress, si elles sont trop prégnantes, peuvent avoir un impact sur la réussite universitaire mais aussi de réelles répercussions sur la santé mentale. Afin de recueillir des conseils pour mieux appréhender ces périodes stressantes, le Mag'UPVD est allé à la rencontre des professionnels qui accompagnent les étudiants dans leur parcours à l'UPVD.

Qui a dit que l'université était un long fleuve tranquille ? Entre les heures de cours, les travaux dirigés, les révisions, les partiels ou encore, l'orientation et la recherche de stages, le rythme universitaire est loin d'être de tout repos. De plus, d'autres problématiques extérieures peuvent interférer : « *L'accumulation des crises sanitaires, économiques, climatiques et politiques rend difficile la projection dans un avenir paisible. De même, l'apprentissage à distance, l'isolement relationnel et la tension sur certains bassins d'emploi inquiètent les jeunes depuis le confinement* » indique Lucille Lejeune, psychologue à l'association « Parenthèse 66 ». 11 heures par semaine, elle vient à l'UPVD pour accompagner les étudiants souffrant de problèmes psychiques. Lors des périodes de partiels, la psychologue remarque, en effet, une hausse des demandes de rendez-vous.



Cependant, une fois que le stress lié aux études est bien identifié, il existe plusieurs leviers permettant de mieux le gérer. Tout d'abord, il est important de bien comprendre que « *Le stress est une émotion normale* », c'est même une réaction humaine positive qui incite à relever les défis et à faire face aux menaces auxquelles l'homme est confronté dans sa vie. Il ne faut donc pas chercher à l'éradiquer à tout prix, mais plutôt apprendre à mieux l'appréhender. Cela peut passer par des exercices de respiration et de méditation, apprendre à relativiser, avoir une bonne hygiène de vie... Mais aussi, et avant tout, de « *prendre des moments pour soi* ». Lucille, ainsi que l'équipe du Service de santé

des étudiants (SEE), insistent particulièrement sur la nécessité « *de faire des pauses pendant les révisions pour se ressourcer* » afin de s'éloigner des pensées et des émotions sources de stress.

Adopter une routine bien-être

Jenna Garcia, psychologue de l'Éducation nationale mise à disposition à mi-temps à l'UPVD, rejoint ces derniers propos. Pour elle, la question du bien-être des étudiants est centrale : « *Le bien-être est un socle d'optimisation de la réussite universitaire, sociale et personnelle* ». À travers ses services à l'étudiant, l'université a un rôle fort à jouer. L'UPVD propose ainsi des accompagnements dédiés, par le biais de ses services de santé et d'orientation et des activités sportives et culturelles permettant aux étudiants de se ressourcer et de créer du lien social. Adopter une routine bien-être, c'est-à-dire, bien manger, bien dormir, bien s'hydrater, prendre du temps pour soi... aide les étudiants à mieux anticiper les périodes de stress.

« LE STRESS EST UNE ÉMOTION NORMALE . » Lucile Lejeune, psychologue

Pour aller plus loin dans l'accompagnement des étudiants, le Dr Bruno Bas, médecin-directeur du SSE et Lucille Lejeune travaillent ensemble à l'élaboration d'un parcours « santé psy » ayant pour objectif d'orienter et de faciliter le suivi psychologique des étudiants. Pour Jenna, l'intégration d'ateliers de gestion du stress au sein des cursus de formation aurait toute sa légitimité : « *Mieux gérer son stress peut aider lors des examens, mais aussi dans la recherche de stages ou d'emplois ou dans plein d'autres situations en dehors de l'université !* »

Des pistes de réflexion et des projets qui démontrent la volonté de la communauté universitaire de s'emparer des questions de santé mentale. Elle est d'ailleurs concidérée par le Gouvernement comme Grande cause nationale en 2025.

L'IUT DE PERPIGNAN 50 ANS DE FORMATIONS PROFESSIONNALISANTES

Il y a 50 ans, l'Université de Perpignan Via Domitia - qui n'était alors qu'un centre universitaire - intégrait dans son offre de formation une nouvelle composante : l'Institut universitaire technologique (IUT). Cette nouveauté marquait déjà la volonté de l'établissement de s'ancrer sur le territoire en proposant des filières professionnalisantes en lien avec les acteurs socio-économiques du département et des alentours. Le *Mag'UPVD* revient sur ce demi-siècle de réussites étudiantes, de formations techniques et de partenariats qui ont fondé « l'IUT de Perpignan » d'aujourd'hui.

Au départ, il n'y avait rien. Juste une jeune équipe ambitieuse et dynamique évoluant au sein d'un établissement d'enseignement supérieur en pleine transition. « *C'était nouveau et risqué* » confie Guy Atgé qui se voit, en 1974, attribuer la direction du département de Gestion des entreprises et des administrations (GEA). « *La première promotion GEA a démarré avec 20 étudiants et était logée dans un préfabriqué. Nous avons été très bien accueillis au sein de l'université et notre implantation dans le milieu économique local a été très rapide* ». C'est en 1975 que sont inaugurés les premiers bâtiments de l'IUT sur le campus du Moulin-à-Vent qui accueillent à cette époque les départements GEA et Génie biologique (GB).

En 50 ans, l'IUT a bien grandi. Aujourd'hui il compte 1 250 étudiants, 20 formations et huit départements répartis sur trois sites dans les Pyrénées-Orientales et l'Aude : Perpignan, Narbonne et Carcassonne. L'IUT de Perpignan entame cette nouvelle année

universitaire avec une dynamique positive, marquée par une augmentation de 5 % de ses effectifs.

Un institut qui doit sa réussite aux femmes et aux hommes, enseignants, personnels administratifs et techniques, enseignants-chercheurs et intervenants du monde professionnel qui, par leur dévouement, ont pleinement contribué à son attractivité. Michel Delseny, chercheur émérite et ancien directeur du Laboratoire génome et développement des plantes (LGDP) à l'UPVD, se remémore notamment Camille Costes et Cathy Sabathé, tous deux anciens directeurs de l'IUT : « *Camille Costes a joué un rôle important dans la construction des locaux initiaux de l'IUT, puis de ceux du département de Génie industriel et maintenance [...] Quant à Cathy, elle a contribué à l'essor de l'IUT, avec la création de nouveaux départements. Son dynamisme lui a valu d'être élue secrétaire de l'Assemblée des directeurs d'IUT et d'être nommée à la Commission consultative nationale des directeurs d'IUT en 1992.* »



Aujourd'hui, l'IUT est composé de quatre départements à Perpignan : Génie biologique (GB), Gestion des entreprises et des administrations (GEA), Génie industriel et maintenance (GIM) et Management de la logistique et des transports (MLT). Mais aussi, deux départements à Narbonne : Carrière juridiques (CJ) et Génie chimique et génie des procédés (GCGP), ainsi que deux départements à Carcassonne : Science des données (SD) et Techniques de commercialisation (TC).

L'IUT joue ainsi un rôle clé dans le dynamisme des territoires avec le soutien des collectivités locales, à travers des implantations stratégiques et des collaborations renforcées. Le déploiement des départements TC et SD en centre-ville de Carcassonne illustre la volonté d'ancrer l'IUT au cœur de la ville de Carcassonne, tout comme le partenariat avec le Grand Narbonne qui accompagne les formations supérieures, contribuant ainsi à leur attractivité et à la vitalité du tissu économique local.



Faire le lien entre l'université et le monde professionnel

Quand l'UPVD intègre ce nouvel institut dans son offre de formation, elle accompagne une volonté nationale d'offrir des enseignements universitaires courts (deux ans) se distinguant par leur vocation professionnelle. Une vocation qui trouve écho dans le développement de liens forts avec les acteurs issus du tissu économique local. L'objectif étant pour les étudiants d'allier, tout au long de leur cursus, la théorie à la pratique. Parmi les tournants majeurs de son histoire, l'introduction des licences professionnelles en 1999 marque une étape clé dans son engagement à proposer des formations professionnalisantes et adaptées aux réalités économiques.

En 2023-2024, environ 200 intervenants issus du monde professionnel ont dispensé des cours à l'IUT, apportant des retours d'expériences concrets complétant ainsi les enseignements théoriques. Ces contributions permettent aux étudiants de mieux comprendre les secteurs d'activité visés, leurs acteurs et leurs enjeux. L'immersion dans le monde du travail est également renforcée par des périodes de stage, mais également par la possibilité de suivre la formation en alternance. Ainsi en 2023, plus de 230 contrats ont été signés, faisant de l'IUT l'un des contributeurs importants de l'UPVD en matière de formation par apprentissage.

Cette dynamique n'est possible qu'avec l'engagement des enseignants et en particulier les ESAS (Enseignants du second degré affectés dans l'enseignement supérieur) qui entretiennent des relations étroites avec le monde socio-économique. À travers des conférences, des *afterworks*, du tutorat et un suivi en entreprise, ils participent activement à l'accompagnement des étudiants et au développement des partenariats professionnels.

L'IUT de l'UPVD, au service de la recherche

Fort de 70 enseignants, dont 37 enseignants-chercheurs, l'institut contribue non seulement au développement de l'apprentissage, mais aussi au rayonnement scientifique de l'UPVD. Parmi eux, 40 % détiennent une Habilitation à diriger des recherches (HDR) et sept sont professeurs des universités. Certains assurent la responsabilité d'équipes de recherche ou coordonnent des projets de type ANR (Agence nationale de la recherche). Ses enseignants-chercheurs sont aujourd'hui intégrés aux différents laboratoires de l'UPVD. En parallèle, l'IUT dispose de plusieurs infrastructures permettant aux étudiants et aux enseignants de mener des expérimentations en conditions réelles.



Les produits issus de l'exploitation du domaine agricole et de l'élevage (produits transformés, œufs frais, huile d'olive...) sont accessibles à la vente. Les fonds participent à l'entretien du domaine.

Un domaine agricole unique en France

Depuis la fin des années 1970, l'IUT dispose notamment d'un domaine agricole, une spécificité à l'université. Sur le campus du Moulin-à-Vent, les étudiants du département Génie biologie (GB) parcours « Agronomie » ont la chance de pouvoir appuyer leur formation sur un domaine expérimental de trois hectares labellisé BIO appartenant à l'IUT. Unique en France, il autorise des suivis de filières de production dans leur intégralité (viticulture, élevages cynicole et hélicicole) et permet la mise en place de protocoles expérimentaux en recherche appliquée liés à la demande des professionnels du département visant à répondre aux enjeux de l'agriculture actuelle. Jean-Pierre Goby, ancien responsable du domaine agricole, se souvient : « *Nous souhaitons pouvoir former les étudiants sur une filière complète de production : de la culture à la transformation puis la commercialisation.* » Il a ainsi participé dans les années 1990 à la construction d'une cave permettant la vinification et la mise en bouteille des productions issues des vignes du domaine.

Le GIM Lab : un lieu de création au cœur de l'UPVD

Le GIM Lab est le Fab Lab du département Génie industriel et maintenance (GIM), récemment mis

en place grâce au soutien de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée. Ce laboratoire de fabrication numérique offre aux étudiants, au personnel technique et aux chercheurs un espace dédié à la conception et à la réalisation de projets innovants. Équipé de machines modernes telles que des scanners 3D, des imprimantes 3D et une découpe laser, le GIM Lab facilite la création de prototypes et la reproduction de pièces nécessaires aux activités pédagogiques et de recherche. Cet espace géré par le personnel technique du département vise à renforcer la collaboration au sein de la communauté universitaire et à promouvoir l'apprentissage pratique et l'innovation.

À Narbonne, un espace consacré à l'expérimentation

Une halle technologique à l'échelle pilote est utilisée par le département Génie chimique et Génie des procédés (GCGP). Cet espace permet aux étudiants de mener des expérimentations en conditions réelles et de participer au développement de prototypes en lien avec les besoins des entreprises. Grâce à cet environnement, ils acquièrent une expertise technique tout en contribuant à des projets innovants. Certains travaux réalisés dans ce cadre sont d'ailleurs valorisés par des déclarations d'invention, renforçant ainsi l'interaction entre recherche, formation et monde industriel.

DUT ou BUT ?

Depuis 2021, les étudiants de l'IUT préparent un Bachelor universitaire de technologie (BUT) en trois années (Bac +3). Ce diplôme remplace le Diplôme universitaire de technologie (DUT), qui est désormais délivré à titre intermédiaire après les deux premières années de formation de BUT. Cette licence permet ainsi aux IUT d'intégrer le système Licence-Master-Doctorat (LMD).

L'IUT de Perpignan s'est pleinement engagé dans cette transition en adaptant ses programmes pédagogiques, en renforçant l'acquisition de compétences transversales et en encourageant l'alternance en entreprises. Cet accompagnement se traduit également par une proximité renforcée avec les étudiants, à travers un suivi et des dispositifs d'orientation adaptés pour les aider à construire leur projet professionnel. David Duval, directeur de l'IUT de l'UPVD depuis novembre 2023, accompagné de Laurie Vigneau, directrice adjointe, et de Patrick de

Maura, président du conseil plénier et du Club RH 66, s'emploient à accompagner les équipes fortement sollicitées lors de la mise en place de ce BUT, afin de consolider ces nouveaux parcours. David Duval précise : *« Cette évolution nécessite la mise en place de passerelles pour les étudiants afin de favoriser leur réussite au sein de notre université. Face à une offre de formations de plus en plus diversifiée, plus agressive et sans garantie de qualité, il est essentiel de proposer aux étudiants un choix de parcours clair et cohérent »*. Cette réforme a profondément transformé le paysage de l'enseignement supérieur.

S'il fête aujourd'hui ses 50 ans, il est important de rappeler que l'institut n'a eu de cesse de se renouveler afin de consolider l'attractivité de son offre de formation, tout en s'adaptant aux attentes des acteurs socio-économiques du territoire. Cette réussite est le fruit de l'engagement collectif de l'ensemble du personnel, qu'il soit technique, administratif, enseignant-chercheur, enseignant agrégé ou certifié, qui accompagne les étudiants tout au long de leur parcours universitaire.



En fin d'année 2024, l'IUT célébrait sa toute première promotion diplômée d'un BUT.

L'UPVD FORME AUX MÉTIERS DU TOURISME

Secteur en perpétuelle évolution, le tourisme se réinvente quotidiennement pour intégrer, dans ses différentes dimensions, des problématiques nouvelles telles que la Responsabilité sociale et environnementale (RSE), la durabilité ou l'inclusion. À l'UPVD, plusieurs équipes pédagogiques proposent aux étudiants des formations innovantes, adaptées aux réalités du terrain, en lien avec les attentes des professionnels du secteur.

Deux approches du tourisme

« C'est en 2015 que le département Management du tourisme a été créé à l'Institut d'administration des entreprises - IAE - de l'UPVD » indique Laurent Botti, responsable pédagogique de la filière tourisme. « Nous nous sommes appuyés sur l'expertise acquise par l'UPVD dans ce domaine. Au début des années 1990, a été créée à Perpignan une faculté de Tourisme, à l'initiative du Pr Jean-Michel Hoerner, ancien président de l'université. Il était une référence pour ses réflexions sur la géopolitique du tourisme et le bâtisseur du rayonnement de notre université dans ce domaine. » Ce rayonnement perdure : l'UPVD est aujourd'hui membre de l'AsTRES, association qui réunit les universités françaises soutenant les formations et la recherche en tourisme. Elle est aussi un lieu de rencontres d'associations scientifiques, telles que l'IATE (*International Association for Tourism Economics*).

Pour comprendre le tourisme et pouvoir y faire carrière, il faut mobiliser différentes disciplines. Les étudiants de l'UPVD ont le choix entre l'économie et la gestion d'une part et l'histoire et le patrimoine d'autre part.

À l'IAE, les formations visent l'acquisition de compétences managériales opérationnelles et réflexives. « Il s'agit de former les futurs cadres du secteur, tant pour une insertion professionnelle en France qu'à l'étranger. Pour cela, il faut une équipe académique apte à former les étudiants aux enjeux du tourisme, avec l'appui de praticiens dont l'expérience est reconnue. L'IAE de l'UPVD offre cette synergie ! » précise Laurent Botti. L'IAE propose plusieurs formations complémentaires à côté de la troisième année de licence Économie-Gestion (parcours Management du Tourisme), qui prépare les étudiants à poursuivre en master.

Les étudiants souhaitant rapidement intégrer le monde professionnel ont le choix entre plusieurs licences professionnelles. Ainsi, la licence professionnelle « Tourisme d'affaires, festivalier et territoires » (TAFT) vise « l'acquisition de savoirs fondamentaux en management et le développement de compétences pointues en ingénierie événementielle » indique Aurélie Corne, responsable pédagogique de cette licence, ouverte à l'alternance.



La promotion 2024-2025 du master 1 Management du tourisme.

L'UPVD offre aussi une appréciation patrimoniale, donc historique, du tourisme. C'est l'objet de la licence professionnelle de Guide-conférencier, formation dispensée à l'antenne UPVD de Narbonne et qui fête cette année ses 30 ans. Le Pr Martin Galinier, responsable pédagogique indique : « *Il n'existe que 12 formations universitaires de guides-conférenciers en France. Sur le plan théorique, les étudiants renforcent leurs*

compétences dans deux langues étrangères et suivent des cours d'histoire de l'art. La formation est renforcée par de la pratique, à travers des projet tutorés, des exercices de guidage, ... ». Ainsi, pour se former à leur exercice professionnel futur et, à la faveur d'un partenariat avec la Ville de Narbonne, les apprenants participent aux « *Jeudis du patrimoine* », au cours desquels ils assurent des visites commentées du centre-ville.



Marie-Cécile, étudiante en Licence professionnelle guide-conférencier en pleine visite guidée de Narbonne.

Former des cadres du secteur touristique

Avec des enseignements exigeants sur le plan académique et une large ouverture sur le tissu économique, l'UPVD forme des professionnels de haut niveau. Dans les formations de deuxième cycle, l'IAE propose un master Tourisme décliné en trois parcours. Le premier, « Management des destinations et des opérateurs touristiques » (MDOT) s'intéresse tout particulièrement à la gestion des organisations du secteur et à l'évolution de leur environnement. Un des axes forts de ce parcours concerne les enseignements sur la digitalisation de l'expérience touristique. Le tourisme culturel est davantage exploré dans le parcours « Management des activités culturelles et touristiques » (MACT), qui forme par exemple au métier de directeur de l'action culturelle ou de chef de projet événementiel. Enfin, le parcours « *Tourism Economics and Management* » (TEM), unique en France, permet,

avec des cours dispensés en anglais, une insertion à haut niveau dans les entreprises du conseil, mais ouvre aussi les portes du doctorat dans le champ du tourisme.

Des formations ouvertes sur le monde

Largement ouverte sur le monde, l'UPVD rayonne à l'international dans de nombreuses disciplines et le tourisme en fait partie. « *À ce jour, nous permettons à nos étudiants, grâce à de nombreux partenariats, de bénéficier d'une formation à l'étranger* », précise Nicolas Peypoch, responsable pédagogique du parcours TEM. « *Il existe déjà des partenariats entre notre université et celle de Van Lang (Vietnam) ou l'Université normale du Henan (Chine) où le master MDOT est délocalisé avec des cours dispensés à 90 % par des enseignants de l'UPVD.* »



SE DIVERTIR, CRÉER, S'ENRICHIR

QUAND LA CULTURE REPREND SES DROITS

En 2020 et 2021, si la crise sanitaire a profondément impacté le secteur de la culture, elle marque, pour l'UPVD, une période de transition significative dans sa politique de vie étudiante. Au cœur de cette transition : la création d'un espace dédié à la vie culturelle et à la pratique artistique, la Maison des arts et de la culture (MAC). Deux ans après l'ouverture de cette structure, le *Mag'UPVD* propose un tour d'horizon de la culture dans notre établissement. Vie de campus, formations, dispositifs... La culture est une activité inhérente de l'université qui s'inscrit pleinement dans son devoir de transmission des connaissances et des savoirs. Bien qu'elle s'adresse principalement aux étudiants, elle touche également l'ensemble de la communauté universitaire et au-delà, l'UPVD étant en lien avec de nombreux acteurs culturels du territoire. Action !



La politique culturelle universitaire s'inscrit dans les missions assignées par la loi aux universités (article L.123-6 du code de l'éducation). Au-delà de l'animation des campus, cette politique a pour objectif de démocratiser la culture comme vecteur de lien social et d'enrichissement personnel. Permettre et faciliter son accès constitue donc un des enjeux prioritaires de l'Université de Perpignan Via Domitia dans le cadre de sa politique de vie étudiante.

À l'UPVD, cette mission se traduit par une programmation culturelle riche et variée sur ses différents sites. L'université participe notamment tous les ans aux Journées arts et culture dans l'enseignement supérieur (JACES), un événement national permettant de valoriser la programmation culturelle de l'UPVD ainsi que les initiatives étudiantes. Concerts, représentations, expositions, scènes ouvertes... Les JACES sont un vrai concentré de ce que propose l'établissement tout au long de l'année.

Cependant, faciliter l'accès à la culture ne s'arrête pas aux portes des campus. L'UPVD collabore ainsi avec de nombreux partenaires culturels du territoire.

Le dispositif « Artistes de talent »

Les étudiants inscrits, en parallèle de leurs études à l'UPVD, dans un conservatoire national supérieur de musique et de danse, un conservatoire à rayonnement régional ou toute école de pratique artistique peuvent bénéficier du statut d'« artistes de talent ».

Accompagnés par le bureau Étudiants à besoins pédagogiques particuliers (EBPP), ils peuvent bénéficier d'aménagements personnalisés (emplois du temps adaptés, dispenses d'assiduité, étalement de la formation, sessions d'examens aménagées...) et d'un lien constant entre le bureau EBPP, les équipes pédagogiques, les services de l'université et les structures artistiques.

Avec ce dispositif, l'UPVD ne se contente pas de former des étudiants : elle soutient des artistes, inspire des vocations et renforce le dynamisme culturel du territoire. Artistes de talent, c'est l'exemple parfait d'un engagement fort en faveur de la diversité artistique et de l'épanouissement des étudiants.



Chahd et Lina, étudiantes artistes de talent de l'UPVD, sur la scène du Grand théâtre de Narbonne lors de la dernière cérémonie de remise des diplômes de l'antenne UPVD de Narbonne.

Le Pass'Culture UPVD : 20 ans d'accès à la culture

Le Pass'Culture UPVD est une initiative de l'établissement qui offre aux étudiants un accès facilité à la culture et au sport avec des billets à prix réduits pour des spectacles, des concerts, des événements sportifs et des séances de cinéma. Enrichissant l'expérience universitaire et le lien avec le territoire, le Pass'Culture fête cette année ses 20 ans : le bel âge ?

Lancé en 2005, il a toujours eu pour ambition d'être accessible financièrement. L'adhésion annuelle de 10 € est proposée à moitié prix pour les étudiants boursiers, voire gratuite pour les étudiants Erasmus et les tuteurs. Il est financé par l'UPVD, le Crous Montpellier-Occitanie, le Département des Pyrénées-Orientales, la Ville de Perpignan et les structures partenaires qui assurent la pérennité et la richesse de l'offre.



Ils sont partenaires du Pass'Culture UPVD :

- **Cinéma :**
Le Castillet, Institut Jean-Vigo, Clapciné, CGR Rivesaltes
- **Spectacles vivants :** le Théâtre de l'Archipel, El Médiateur, Jazzèbre
- **Sports :** l'USAP, les Dragons catalans, les Grizzlys catalans

En parallèle, des tarifs avantageux pour le cinéma Mégacastillet et le festival « Les Déferlantes » sont également proposés.

La MAC fête son anniversaire ! Deux ans de culture et de découvertes au cœur du campus

Inaugurée en novembre 2021, la Maison des arts et de la culture (MAC) de l'UPVD a progressivement redynamisé le campus du Moulin-à-Vent. Après une première année d'activité limitée pour régler des soucis de mise aux normes de sécurité, la MAC a véritablement pris son envol fin 2022, offrant une programmation variée et accessible à tous, étudiants comme personnels universitaires. En ce début d'année 2025, il est temps de faire le point !

La genèse et les ambitions de la MAC

Le projet de la MAC a pris forme sous l'impulsion de Caroline Perche, alors vice-présidente Vie étudiante et Culture. Auparavant « Maison de l'étudiant », le bâtiment a été rénové pour transformer cet ancien espace en un lieu moderne et adapté aux activités culturelles : salle de spectacle professionnelle, salle de musique et d'enregistrement, espaces modulables pour accueillir des ateliers et des expositions, ou encore des espaces détente... Tout était réuni pour accueillir le public.

À LA MAC, LE VISITEUR NE SE CONTENTE PAS D'ÊTRE SPECTATEUR, IL DEVIENT AUSSI ACTEUR !

Avec la création de la MAC, l'objectif principal était de faire de l'université un lieu vivant, de culture et de curiosité, un espace de partage où étudiants et personnels universitaires pouvaient se rencontrer, sortir de leur zone de confort et participer à des activités artistiques variées.

Une programmation diversifiée et accessible

Dès son ouverture, et grâce à la nomination d'un chargé de mission Culture, Bernard Claudet, la MAC a mis en place des événements réguliers. À commencer par les « Pauses Mic-MAC », organisées chaque jeudi midi, pour profiter de représentations gratuites pendant la pause déjeuner. Avec l'organisation d'autres événements le jeudi soir, tel le ciné-club « CinéCure » lancé en 2023, ces pauses ont désormais lieu deux fois par mois, continua d'attirer un public enthousiaste. Des expositions de photos, peintures, affiches de cinéma, etc. sont proposées tout au long de l'année.

À la MAC, le visiteur ne se contente pas d'être spectateur, il devient aussi acteur ! Chaque début de semaine, la MAC propose également trois journées

d'ateliers participatifs. Que ce soit pour tester une nouvelle pratique artistique ou pour suivre une formation plus poussée, ces ateliers, accessibles à tous et aussi variés que le théâtre, le chant, la photo, la musique, le dessin ou même le tricot et l'origami, permettent aux étudiants de s'impliquer activement dans leur culture, d'expérimenter et de s'exprimer. Ceux qui sont musiciens peuvent aussi venir répéter dans un studio mis à leur disposition.





Inauguration de la Maison des arts et de la culture (MAC) en novembre 2022 avec un concert exceptionnel du groupe de rock The Limañanas.



Des ateliers variés à destination de la communauté étudiante.



En décembre 2024, la salle nautilus accueillait une soirée étudiante sur le thème des années disco.



Un studio d'enregistrement en cœur de campus.



Journées arts et culture dans l'enseignement supérieur (JACES). Un événement annuel incontournable de l'UPVD.

Les « Virées de l'UPVD », sorties culturelles organisées pour les étudiants, leur permettent aussi de découvrir la région via des visites de musées, de sites historiques ou naturels et de renforcer les liens sociaux.

Une offre qui séduit, des temps forts marquants

Depuis plus de deux ans, la MAC connaît ainsi un réel succès. Les ateliers sont souvent complets, et les événements, qu'il s'agisse de concerts ou de pièces de théâtre, attirent un large public. Pour Bernard Claudet, l'un des moments forts de ces deux années a été le premier concert de la MAC avec le groupe local Something Special, une performance qui a séduit « *Un public parfois peu familier avec la musique jamaïcaine, mais qui a été transporté par l'énergie du groupe. Les étudiants dansaient, sautaient, le pari était gagné...* ».

Le succès a également été au rendez-vous avec des événements comme la répétition du *Requiem* de Fauré par le chœur de la licence de Musicologie, ou encore les pièces *Candide* et *Blanche Neige doit mourir !*, présentées par la compagnie Troupuscule. Une offre d'événements et d'ateliers sans cesse renouvelée grâce

aux partenariats avec les acteurs culturels locaux pour mettre en lumière la culture régionale.

Vers l'avenir : une année 2025 prometteuse

De l'exposition d'affiches *Les hommes du large*, en partenariat avec l'Institut Jean-Vigo, aux JACES (Journées arts et culture dans l'enseignement supérieur) avec des propositions *in situ* et hors les murs, en passant par la masterclass dédiée à la création d'écriture de scénario, 2025 s'annonce comme une année pleine de projets !

DEPUIS PLUS DE DEUX ANS, LA MAC CONNAÎT AINSI UN RÉEL SUCCÈS

Avec une offre culturelle toujours plus riche et variée, la MAC s'impose ainsi comme un véritable acteur culturel au cœur de l'université et de la vie étudiante, un lieu où les usagers peuvent non seulement se divertir, mais aussi enrichir leur parcours académique par des découvertes artistiques et culturelles variées. Joyeux anniversaire la MAC !



Concert du groupe Something Special.



La licence Musicologie de l'UPVD en représentation à la MAC.

Des formations au plus près de l'art

L'UPVD propose trois licences dans le domaine de l'art : Musicologie, Théâtre et Histoire de l'art. Alliant théorie et pratique, ces formations offrent aux étudiants les compétences essentielles pour évoluer dans leur domaine. Encadrés par des professionnels, ils acquièrent une solide expertise et une première expérience du milieu artistique. Créativité, culture et expertise : trois formations pour explorer, comprendre et valoriser les arts et les lettres.

Licence Musicologie et Arts visuels

La licence Musicologie et Arts visuels de l'UPVD, en partenariat avec le Conservatoire à rayonnement régional (CRR) Montserrat-Caballé de Perpignan, propose une formation d'excellence avec deux parcours. Un parcours « Musique instrumentale » qui permet aux musiciens de bon niveau de suivre un cursus diplômant au CRR en parallèle de la licence, avec un accent sur les musiques actuelles. Le parcours « Musique à l'image » est, quant à lui, axé sur la composition musicale pour supports visuels et forme ainsi les étudiants à la musique appliquée aux images.

LES ÉTUDIANTS ONT L'OPPORTUNITÉ DE SE PRODUIRE À LA MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE (MAC)

La licence Musicologie allie enseignements théoriques (histoire de l'art, cinéma, iconographie musicale) et pratiques, offrant une formation complète en

musique et arts visuels. Les étudiants ont également l'opportunité de se produire à la Maison des arts et de la culture ainsi qu'à l'extérieur comme prochainement dans la salle El Médiateur de Perpignan, enrichissant ainsi leur formation par des expériences scéniques professionnelles.

Licence Histoire de l'art et Archéologie

La licence Histoire de l'art propose une formation complète sur l'étude des œuvres et des courants artistiques, de la préhistoire à nos jours. Elle permet d'acquérir des compétences en analyse, en critique et en valorisation du patrimoine.

Les enseignements couvrent l'histoire de la peinture, de la sculpture, de l'architecture et des arts visuels, avec une approche théorique et méthodologique approfondie. Des sorties culturelles, visites de musées et conférences enrichissent la formation. Les étudiants ont également l'opportunité de participer à des projets artistiques et culturels en partenariat avec des institutions locales.

Licence Lettres parcours Théâtre

La licence Lettres, parcours Théâtre, propose une formation alliant études littéraires et pratiques théâtrales. Les étudiants y acquièrent des compétences en analyse de textes, expression orale et écrite, ainsi qu'une culture générale solide. Le programme inclut des cours de littérature française et étrangère, d'histoire du théâtre, de dramaturgie, ainsi que des ateliers de pratique théâtrale favorisant l'expression corporelle et vocale. Les diplômés peuvent poursuivre vers des masters en lettres, métiers de l'enseignement, de la culture ou de la communication, ou intégrer des formations spécialisées en art dramatique.

Trois récits pour définir la culture catalane, *aquí*

Définir la culture catalane revient à parler d'un sentiment d'identité, d'une appartenance spécifique adaptée à un monde qui accélère, à être un « ultralocal » visible et sensible au monde. Ici, dans les Pyrénées-Orientales, se vit une catalanité particulière.

La culture catalane de cette terre est à la fois une réalité que « l'étranger » perçoit souvent plus que le naturel et un *continuum* historique dont il faut respecter la perspective millénaire et l'empreinte vivace. On est ici dans une Catalogne qui n'est « ni tout à fait une autre, ni tout à fait la même », fruit d'un espace particulier tout autant que frontalier, entre Albères et Corbières, un cœur de Pyrénées sur la Méditerranée, happé par des forces centrifuges évidentes qui semblent sciemment ou non vouloir reléguer le territoire dans une périphérie.

LES CATALANS D'AQUÍ SE FABRIQUENT UNE CATALANITÉ AD HOC, IDENTITÉ CONTRAINTÉ PAR LE TEMPS ET L'ESPACE

Dans un récit millénaire, sur les hauteurs pyrénéennes aussi bien que dans la plaine se sont constitués de nombreux fondements de la politique et du droit catalans (Trêve de Dieu, Constitucions). La communauté catalane s'est forgée ici, autant qu'à Gérone, Vic ou Barcelone avant de partir vers des terres nouvelles. Perpignan participe primordialement à la construction d'une puissance économique (expansion, empire maritime), même si la marginalisation politique du XVI^e et la crise du XVII^e mettent à mal la pérennité de cette puissance. Plus tard, le Roussillon devenant français se coupe peu à peu de ses bases séculaires pour devenir un « ultra midi ».

Après une réticence première, la volonté d'intégration à la France de la République est manifeste pour les élites contemporaines et les autres. Les racines marchandes sont toujours là et les capitaines d'industrie du XIX^e et du XX^e (Bardou, Violet, Pams) répondent présents à l'appel de l'aventure coloniale. Les Catalans d'*aquí* se fabriquent une catalanité *ad hoc*, identité contrainte par le temps et l'espace, utilisée pour un dessein recentré.

Au cœur de ce récit historique s'est élaboré un récit culturel encore plus prégnant, exceptionnel, celui de l'art. Les artistes ont laissé ici une trace hors norme à toutes les époques, préhistorique (Tautavel), ibère (Opoul, Ruscino), romaine (Elne), préromane (Cuixà), romane (Canigó, Elne), gothique (Perpignan), baroque (Prades, Espirà), néoclassique (Dorph-Petersen), en faisant de la région au XX^e siècle le berceau du fauvisme et du cubisme.

L'ensemble se révèle dans une géographie que l'histoire a finalement impliquée. Le récit géographique est particulier, original : un amphithéâtre naturel, dessiné par une orographie (étude des reliefs montagneux) simple et puissante, depuis les hauteurs cerdanes jusqu'aux fonds marins de Banyuls, pris dans un climat fait d'extrêmes méditerranéens, baigné d'une lumière vive et façonné par la force des vents.

Aussi, la synthèse que constitue la perspective longue d'une histoire catalane singulière, la finition d'un territoire et l'art du travail des habitants définissent le cadre de cette « nord-catalanité » qui a aussi convoqué un sentiment collectif du labeur (Llotja, gremis, somatent), la solidarité sur une terre éclatante mais dure (climat méditerranéen, montagnes du fer) et des réseaux d'échanges millénaires (irrigation, voies de communications).



Auteur :
Joan Peytavi
Deixona,
directeur
de l'Institut
franco-catalan
transfrontalier
(IFCT) de
l'UPVD.



Le « castell », qui veut dire « château » en catalan, est une tradition festive catalane. Ici, les castellers font une démonstration au cœur du campus du Moulin-à-Vent de l'UPVD.

HCÉRES

LE RÉFÉRENTIEL D'AUTOÉVALUATION DE L'ÉTABLISSEMENT (RAE)

Tous les cinq ans, les universités françaises sont évaluées par le Haut conseil de l'évaluation, de la recherche et de l'Enseignement supérieur (Hcéres). Ce travail, éminemment stratégique pour l'UPVD, a débuté en septembre dernier et va mobiliser l'ensemble de la communauté universitaire dans un souci d'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Des objectifs multiples

Organisée en trois temps (préparation, autoévaluation par l'établissement, visite des experts Hcéres et publication du rapport d'évaluation accompagné d'observations), cet exercice doit permettre à l'UPVD de se situer dans son environnement au niveau local, national et international, d'identifier et de qualifier les résultats de sa stratégie au regard des moyens qu'elle mobilise. Il s'agit également d'apprécier l'efficacité de son action et de quantifier la trajectoire parcourue pour chacune des activités (pilotage stratégique et opérationnel ; politique recherche et innovation, politique de formation, vie étudiante, ...). Mobilisant la communauté tout au long de ce travail, l'évaluation doit permettre d'exprimer les forces et les faiblesses de l'établissement, en explicitant les analyses et en proposant des pistes d'amélioration.

« Notre autoévaluation concerne trois volets : le pilotage stratégique et opérationnel, la politique recherche, la politique formation et vie universitaire - donnant lieu au Référentiel d'autoévaluation de l'établissement (RAE) - l'autoévaluation des unités de recherche et des formations » précise Sophie Masson, membre du Bureau de l'UPVD en charge du Conseil d'administration et coordinatrice de l'autoévaluation.

« La première phase de ce travail, qui s'étend sur 10 mois, est l'autoévaluation de l'établissement à tous les niveaux d'activités dans nos Unités de recherche et de formation (UFR), en mobilisant également les directions et services » indique Alexandra Puard, Directrice générale des services (DGS) de l'UPVD. « Le rapport relatif à l'établissement dressera le bilan de la période 2020-2024 afin de préparer le futur contrat pluriannuel. Réalisée en interne, cette première phase doit permettre de juger, en 18 référentiels et 146 critères, l'ensemble de nos missions ». En termes d'organisation, plusieurs principes majeurs guident cette autoévaluation : elle mobilise les acteurs internes, nécessite un devoir de transparence et d'honnêteté

intellectuelle qui doit amener à une réflexion critique et objectivée par des éléments de preuve pour nous permettre de progresser.

Un projet à l'échelle de l'établissement

Concrètement, pour ce travail d'autodiagnostic, l'UPVD va s'appuyer sur le RAE, regroupant les objectifs du projet, l'investigation et l'analyse, la production et la validation du rapport et la présentation en instances du dossier finalisé.

Chacun des trois grands domaines est composé de références et de critères. « L'objectif est de s'interroger sur nos pratiques dans l'ensemble de nos activités et de mener une analyse réflexive et objectivée. Ainsi, seront autant évalués notre politique partenariale, notre politique RH, que nos ressources en soutien à la recherche, nos dispositifs au service de la qualité pédagogique, notre attractivité, ... » ajoute Sophie Masson. Alexandra Puard précise : « Pour cet exercice, il est indispensable de travailler en mode projet. Chacun des trois axes a donné lieu à la création de 15 groupes de travail pilotés par la gouvernance et composés de différents professionnels de l'UPVD. »



L'UPVD OUVRE LA VOIE À UNE CARRIÈRE EN ÉVALUATION IMMOBILIÈRE AU QUÉBEC

Depuis 2007, l'UPVD forme ses étudiants à l'évaluation immobilière avec un fort accent sur l'insertion professionnelle au Québec. Grâce à des partenariats stratégiques, elle facilite l'accès au marché québécois à ses diplômés.

L'Université de Perpignan Via Domitia propose une formation spécialisée en estimation des biens fonciers, en partenariat avec la Compagnie nationale des experts immobiliers (CNEI). Ce programme, dispensé par les départements Droit de l'immobilier et Droit de l'environnement et de l'urbanisme de la faculté de Droit et des Sciences économiques de l'UPVD, prépare les étudiants à une carrière dans l'évaluation immobilière, leur offrant l'opportunité de s'insérer professionnellement au Québec. Depuis une dizaine d'années, plusieurs diplômés du master 2 en Estimation des biens fonciers ont rejoint ce secteur dans cette province canadienne.

L'un des objectifs majeurs de cette formation est de permettre aux étudiants d'obtenir le titre d'« Évaluateur agréé » au Québec, supervisé par l'Ordre des évaluateurs agréés du Québec (OEAQ). Fondé en 1969, il œuvre pour la protection du public en supervisant la qualité des évaluations immobilières. Dans ce cadre, des rencontres récentes ont eu lieu à Montréal entre les responsables pédagogiques de

la formation (Frédéric Bouin et Sylvain Chatry) et les représentants de l'OEAQ, tels que son président Pierre Goudreau, sa directrice générale Geneviève Caron-Martin, ainsi que les membres du Conseil d'administration et du Comité d'admission. Ces échanges ont permis de discuter de la reconnaissance des diplômés de l'UPVD, de l'adaptation de la formation aux exigences du marché québécois et de renforcer les liens entre les deux pays. De plus, des discussions avec des entreprises québécoises telles que HPDG Associés inc., Bourassa-Jodoin et Altus, ont permis d'identifier les besoins de recrutements dans ce secteur et d'ajuster la formation en conséquence.

En parallèle, un projet de jumelage entre Perpignan Méditerranée Métropole (PMM) et la Municipalité régionale de comté (MRC) des Laurentides, au Québec, offre aux étudiants de nouvelles opportunités de stages dans un secteur dynamique. La MRC des Laurentides, connue pour son service d'évaluation foncière, prévoit d'accueillir des stagiaires dès le printemps 2025.

Ainsi, les diplômés de l'UPVD, tels qu'Alric Sibieude, devenu récemment évaluateur agréé, témoignent de la réussite du programme. Ces initiatives ouvrent des perspectives professionnelles intéressantes pour les futurs étudiants en droit de l'immobilier, avec des opportunités d'emplois au Québec et au-delà.



Délégation de Perpignan Méditerranée Métropole à la station de Mont-Tremblant (de g. à dr. : C. Romero, directrice de l'association de villégiature Tremblant ; S. Chatry, responsable pédagogique de l'UPVD ; M. L'Heureux, préfet de la MRC des Laurentides ; F. Alis, maire de Tautavel ; . Guillebault, CEO Microbia Environnement ; J. Vachon, directeur adjoint de la MRC des Laurentides ; W. Deffradas, maire de Villelongue de la Salanque ; H. Billes-Bobbo, directrice CAP Sud 66 ; L. Teyssandier, CAP Sud 66 ; D; A. Douchy, anto.info).

APPRENTISSAGE ET MOBILITÉ TRANSFRONTALIÈRE

Le projet « Transversalis » est un des programmes européens POCTEFA (Programme Interreg VI-A Espagne-France-Andorre) porté par l'UPVD et sept établissements d'enseignement supérieur espagnols et andorrans. Depuis 2023, le projet entame son troisième volet « DUAL-Transversalis » dont l'objectif, jusqu'en 2026, est de développer la mobilité transfrontalière des apprentis. Frédéric Brajou, coordinateur du projet, revient pour le *Mag'UPVD* sur ce nouveau défi.



FRÉDÉRIC BRAJOU

**Directeur du Service de formation continue et de l'alternance (SFCA)
Coordinateur du projet DUAL-Transversalis**

Comment est née cette coopération transfrontalière ?

Frédéric Brajou : *C'est un projet qui a débuté il y a 20 ans, sous le nom de "Transversalis". L'objectif était de dynamiser la coopération transfrontalière en améliorant la visibilité de l'offre de formation. On a donc créé une plateforme, accessible en espagnol, en catalan et en français, permettant à une personne ayant un projet de formation et de mobilité, de consulter, sur une plateforme commune, les offres des établissements du consortium. Cela peut paraître simple de prime abord, mais cela représentait un vrai challenge ! Car les systèmes d'information ne « parlaient » pas entre eux et chacun avait sa façon de présenter son offre de formation. Nous avons réussi à trouver un modèle commun.*

Quels sont les objectifs de ce troisième volet ?

Sur ce troisième projet "DUAL-Transversalis", nous travaillons désormais sur l'attractivité de nos parcours de formation. "DUAL", qui se traduit par "alternance" en espagnol, est un dispositif "gagnant/gagnant". Il y a une forte demande, de la part des entreprises, d'accompagner la formation de leurs

futurs collaborateurs, des étudiants pour qui c'est une solution d'emploi et nos établissements pour lesquels l'alternance est aussi un élément attractif pour les futurs étudiants. Tous les établissements du consortium ont comme axe stratégique le développement de l'alternance et coupler ce dispositif avec la mobilité transfrontalière le rend encore plus performant pour un accès à l'emploi rapide et pérenne.

Être « chef de file » du projet, qu'est-ce que cela implique pour l'UPVD ?

L'UPVD pilote ce projet d'un point de vue administratif, mais nous avons également un rôle d'animation stratégique du projet. Nous devons nous assurer de la mise en œuvre des actions mais aussi les ajuster lorsque cela est nécessaire. Pour DUAL-Transversalis, il y en a trois. Tout d'abord, le rapprochement des maquettes de formation, c'est-à-dire, l'établissement de blocs de compétences territoriaux qui permettent de construire un parcours transfrontalier. Nous travaillons bien sûr avec les entreprises pour mettre en valeur la plus-value que représente la mobilité. En parallèle, nous organisons la création d'un réseau de référents "mobilité". Il s'agit de créer un guichet unique qui puisse guider les jeunes ou les entreprises dans leur projet. Enfin, nous souhaitons expérimenter le dispositif en accompagnant des alternants vers une mobilité transfrontalière grâce à des bourses de mobilité.

Quels sont les grands défis de ce projet ?

Construire, structurer et mettre en œuvre un parcours transfrontalier en alternance est un vrai défi pédagogique, administratif et juridique. Nous devons composer entre les pratiques nationales mais aussi avec le droit européen et les droits nationaux des différents pays. Depuis 20 ans, dans le cadre du POCTEFA, Transversalis a permis cette coopération et ces échanges.

Le consortium est composé de : l'Université de Perpignan Via Domitia, l'Université de Gérone, l'Université de Lérida, l'Université de Saragosse, l'Université Toulouse II Jean-Jaurès, l'Université Toulouse III Paul-Sabatier, l'Instituto de Máquina Herramienta et l'Université d'Andorre.

APRENENTATGE I MOBILITAT TRANSFRONTERER

El projecte “Transversalis”, un dels programes europeus POCTEFA (Programa Interreg VI-A Espanya-França-Andorra) liderat per la UPVD i set institucions d’educació superior espanyoles i andorranes. Des de 2023, i fins el 2026, el projecte, que es troba en la seva tercera fase com a “DUAL-Transversalis”, té com a objectiu desenvolupar la mobilitat transfronterera. Frédéric Brajou parla amb el Mag’UPVD sobre aquest nou repte.



FRÉDÉRIC BRAJOU

**Director del Servei de formació contínua i alternança (SFCA)
Coordinador del projecte DUAL-Transversalis**

Com va sorgir aquesta cooperació transfronterera?

Frédéric Brajou : És un projecte que va començar fa 20 anys, sota el nom de “Transversalis”. L’objectiu era impulsar la cooperació transfronterera millorant la visibilitat de l’oferta formativa. De manera que vam crear una plataforma, accessible en castellà, català i francès, que permet a una persona amb un projecte de formació i mobilitat consultar les ofertes de les institucions del consorci en una plataforma comuna. Pot semblar senzill al principi, però va ser un autèntic repte! Perquè els sistemes d’informació no es comunicaven entre ells i cadascun tenia la seva manera de presentar la seva oferta formativa. Hem aconseguit trobar un model comú.

Quins són els objectius d’aquesta tercera part?

En aquest tercer projecte “DUAL-Transversalis”, treballem ara en la disseminació dels nostres cursos de formació. “DUAL” que es tradueix com a “alternança” en català. L’alternança és un sistema “win/win”. Hi ha una forta demanda per part de les empreses per donar suport a la formació dels seus

futurs treballadors; dels estudiants per als quals és una solució laboral, i de les nostres institucions per a les quals els programes d’alternança també són un element atractiu per als futurs estudiants. Otes les institucions del consorci tenen com a eix estratègic el desenvolupament de programes d’alternança i vincular aquest sistema a la mobilitat transfronterera fa que l’accés al món laboral sigui encara més eficient, àgil i estructural.

Com a «líder» del projecte, què significa això per a la UPVD?

La UPVD lidera el projecte. Ho gestionem administrativament, però també tenim un paper en la gestió estratègica del projecte. Hem d’assegurar-nos que les accions s’implementen, però també ajustar-les quan sigui necessari. Per a DUAL-Transversalis, n’hi ha tres. En primer lloc, hi ha l’aproximació de models formatius, és a dir, l’establiment de blocs de competències territorials que permetin construir un itinerari transfronterer. Per descomptat, treballem amb empreses per posar en valor el valor afegit de la mobilitat. Paral·lelament, estem organitzant la creació d’una xarxa de referents de “mobilitat”. L’objectiu és crear una finestra única que pugui orientar els joves o les empreses en el seu projecte de mobilitat. Finalment, volem experimentar amb el programa donant suport als estudiants alternants cap a la mobilitat transfronterera a través de beques de mobilitat.

Quins són els principals reptes d’aquest projecte?

Construir, estructurar i implementar un programa d’estudis transfronterer és un autèntic repte pedagògic, administratiu i legal. Hem de conciliar les pràctiques nacionals, però també amb el dret europeu i les lleis nacionals dels diferents països. Des de fa 20 anys, en el marc de POCTEFA, Transversalis ha permès aquesta cooperació i intercanvis.

El consorci està format per : la Universitat de Perpinyà Via Domitia, la Universitat de Girona, la Universitat de Lleida, la Universitat de Zaragoza, la Universitat de Toulouse II Jean Jaurès, la Universitat de Toulouse III Paul Sabatier, la Instituto de Máquina Herramienta y la Universitat d’Andorra.

AVEC LE JOKER, LE CINÉMA HOLLYWOODIEN REVISITE LA FIGURE DU FOU

Le second volet de la série *Joker*, réalisé par Todd Phillips, proposant une excursion « à deux » dans l'univers psychopathologique du plus célèbre ennemi de Batman, invite à s'interroger sur la place qu'occupe la figure du fou, aliéné, ou malade mental dans l'univers de la fiction cinématographique.



Dès les premiers temps du cinéma, qui coïncident précisément avec l'émergence de la psychanalyse, d'une part, et le développement de la psychiatrie moderne (née environ au milieu du XIX^e siècle) d'autre part, le malade mental, préférablement interné, a donné lieu à des représentations d'ordres variés.

On peut tout d'abord relever les représentations carnavalesques, voire grand-guignolesques, comme dans le tout premier film « psychiatrique » jamais réalisé, *Dr Dippy's Sanatorium* (1906) ou encore dans l'adaptation cinématographique en 1913 par Maurice Tourneur du « Système du Dr Goudron et du Professeur Plume », nouvelle d'Edgar Poe qui raconte, sous l'œil

amusé de son narrateur suspicieux, un retournement insurrectionnel au sein d'une « maison de santé » où les fous ont pris les commandes de l'asile et mis les soignants sous clef.

L'asile filmique, miroir du monde

Les fictions filmiques asilaires ont souvent repris ce topos de l'asile comme un microcosme de l'inversion de l'ordre normal du monde, invitant le spectateur à observer, depuis le lointain confort de son fauteuil de cinéma, des univers dont la déraison est devenue le maître mot.

Subjectivations erratiques

Plus complexe, plus trouble et plus risquée peut-être est la question de la représentation du malade mental entendu comme sujet, « patient » plus ou moins impatient et, surtout, plus ou moins malléable selon les intentions des cinéastes.

De manière assez incontestable depuis le début des années 1960 et l'invention du « cas » Norman Bates (Anthony Perkins) par Alfred Hitchcock dans *Psychose*, le malade mental – préférablement désigné comme « schizophrène » au mépris de la réalité complexe de ce trouble psychiatrique majeur – apparaît comme un personnage dangereux, pulsionnel et violent, enclin au meurtre. Une représentation efficace mais fallacieuse du psychotique comme fou dangereux, qui a culminé dans les films d'horreur de *psycho-killers* des années 1970 et 1980.

Elle a laissé des traces durables dans la stigmatisation du malade mental, encore largement perçu dans l'imaginaire collectif comme un individu potentiellement violent. Des titres assez récents comme *Split* de M. Night Shyamalan (2016) continuent à véhiculer ce cliché pourtant assez éloigné des réalités cliniques des patients en souffrance psychique.

C'est précisément la prise en compte de la dimension pathologique de la maladie mentale qui fait défaut dans de nombreux films mettant en scène la catastrophe subjective et symbolique de la psychose. Elle est pourtant essentielle si l'on veut accéder – pari peut-être impossible à tenir – à la douleur des autres et aux infinies turbulences de subjectivités défailtantes au travers du « filet de la fiction » (J-M Gaudillère), en l'occurrence filmique. Assez récemment, des films comme *Spider* de David Cronenberg (2001) ou encore *Swallow* (Mirabella-Davies, 2019) ont montré qu'il était possible de construire de tels récits sans forcément passer par une débauche spectaculaire de violence ou d'effets effrayants.

Le Joker et ses atouts

Le cas du Joker mérite une considération particulière. Antagoniste majeur du Batman dans l'univers étrange et inquiétant de Gotham City tel qu'inventé par les créateurs de *DC Comics* dès les années 1930, le Joker est une figure puissante du déséquilibre mental, dont les embardees irrationnelles menacent de mettre en péril l'humanité tout entière. Le Joker, héraut

grimaçant d'une psychopathologie sociale généralisée, est porteur d'un désir irrépressible d'apocalypse. Au cours de sa longue carrière filmique, il a connu de multiples incarnations, souvent révélatrices d'un certain air du temps.

On pense notamment à celle, jubilatoire et baroque de Jack Nicholson (le patient impatient de *Vol au-dessus d'un Nid de Coucou* de Forman) dans le *Batman* de Tim Burton (1989). Ou celle, plus incontrôlable et anxiogène, de *The Dark Knight* de Christopher Nolan (2007), où il apparaît sous les traits d'un Heath Ledger survolté au sourire hugolien.

LE JOKER A CONNU DE MULTIPLES INCARNATIONS, SOUVENT RÉVÉLATRICES D'UN CERTAIN AIR DU TEMPS

Plus récemment, c'est l'acteur-caméléon Joaquin Phoenix dans le film *Joker* de Todd Phillips (2019), premier volet de la nouvelle saga, qui a donné une image nouvelle et incontestablement pathologique de ce personnage imaginaire et métaphorique, navigant entre pulsion de destruction massive et abîmes de la psychose. Le succès du premier film de Phillips, couronné à Venise en 2019, ainsi que celui de son second opus, nous invitent à penser le Joker autrement que comme un simple « super-vilain » d'un film de superhéros qui, de toute évidence, n'en est pas un.

Le Joker n'est pas drôle. Il n'est pas fou non plus. Il est malade. Souffrant. Dans le premier film de Phillips, pris d'un rire incontrôlable dans le bus, il brandit sa carte d'invalidé comme la « condition » même de son désordre interne qui, peu à peu, s'étendra à la ville entière. Mais il est aussi un pantin dans une société railleuse qui ne saurait l'accommoder.

Telle est l'ambiguïté fondamentale du Joker : pris au piège de sa souffrance psychique et de l'univers qui s'effondre autour de lui, il n'est nullement assignable à une catégorie fantastique. Il y a chez Arthur Fleck, Joker embryonnaire, une économie de la souffrance subjective qui détonne avec les conventions génériques dans un film présenté de manière trompeuse comme relevant précisément d'un genre aux conventions bien établies. Ce contrepied aux attentes d'une certaine partie du public se retrouve aussi, et de manière plus appuyée, dans le tango mortifère de la « folie à deux » proposée par le second film de Todd Phillips, dont on peut penser qu'il désarçonnera plus d'un amateur du genre.



Auteur :
Jocelyn Dupont,
professeur
en littérature
et cinéma
américains.

Laboratoire
CRESEM
(UR 7397 UPVD)

Article paru dans
le journal The
Conversation.

SIX BU, CINQ LIEUX, UNE UNIVERSITÉ !

Infrastructures clé de l'enseignement supérieur et de la recherche, les Bibliothèques universitaires (BU), au-delà de leur mission première d'accès à la documentation, sont devenues de véritables carrefours de vie étudiante, de culture et de savoir. Que ce soit à la BU Lettres et Sciences humaines, BU Sciences (campus Moulin-à-Vent), BU Bourse du travail (campus Mailly), BU Narbonne (campus Pierre-de-Coubertin), BU Font-Romeu (UFR STAPS) ou bien à la BU du laboratoire HNHP de l'antenne UPVD de Tautavel, les bibliothécaires ont vu leurs missions évoluer pour répondre aux besoins de plus en plus variés de la communauté.

Les bibliothécaires : artisans des collections

La gestion des collections, au cœur de la mission des bibliothèques, dépasse la simple acquisition d'ouvrages. Au-delà d'enrichir les rayonnages de livres académiques, il s'agit également de proposer une offre culturelle plus diversifiée (romans, bandes dessinées, DVD, presse). Chaque ressource, physique ou numérique, est soigneusement choisie par les équipes pour répondre aux besoins des usagers : enseignants, étudiants et chercheurs. Les acquisitions sont réfléchies et validées en fonction des disciplines enseignées et des demandes exprimées, garantissant ainsi un fonds vivant, constamment enrichi. Grâce au Système de gestion des bibliothèques (SGBM), le suivi se fait de manière collaborative, en coopération étroite avec les différentes BU de l'UPVD, mais aussi d'autres établissements, pour échanger des bonnes pratiques. Cette logique de réseau, tant locale qu'internationale, est donc essentielle pour une gestion cohérente et efficace des ressources. Le catalogue des BU permet de chercher des références en rayon et en ligne.

Des espaces vivants au cœur de la culture

Les bibliothèques se veulent également des lieux de vie à part entière. Elles organisent et accueillent des événements culturels variés, tels que des expositions, des ateliers et des lectures, offrant ainsi aux étudiants l'opportunité de s'impliquer activement dans la vie du campus. Pour Étienne Rouziès, directeur du Service commun de documentation (SCD), « *Les BU ne se limitent plus à des espaces silencieux, mais deviennent des lieux de rencontre et d'échange, des tiers-lieux accueillants, propices aux rencontres et à la culture* ».

Accessibilité et collaboration : les BU au service de tous !

L'inclusivité est un enjeu central pour les BU, qui s'assurent que tous les usagers, quel que soit leur handicap, aient accès aux ressources. Des équipements

adaptés comme des logiciels spécialisés, des boucles magnétiques et du matériel pour les déficients visuels sont mis à disposition sur l'ensemble des sites, garantissant une expérience optimale et égalitaire.



Elles ont également su satisfaire les nouvelles attentes des étudiants, de plus en plus enclins à travailler en groupe. Pour répondre à ce besoin, des salles de travail collaboratif ont été aménagées et le logiciel Affluences permet de les réserver en ligne. Grâce à des horaires élargis et une offre diversifiée (avec des plateformes accessibles en ligne comme *Europresse*, *Arte VOD*, *Mediapart*...), les BU accueillent un public varié, allant des étudiants et enseignants-chercheurs au public externe.

Enfin, elles proposent, chaque année, plus de 350 heures de formations aux compétences informationnelles. Mais les BU ont aussi comme mission d'accompagner les chercheurs et les enseignants-chercheurs dans la mise en œuvre de la politique « Science ouverte » de l'établissement. Cette politique vise à favoriser l'accès le plus ouvert possible aux résultats de la recherche sur fonds publics. En parallèle, elles valorisent également la production des chercheurs grâce aux Presses universitaires de Perpignan (PUP) dont elles ont la gestion.

En conclusion, les bibliothèques de l'UPVD incarnent un modèle hybride, à la croisée des chemins entre gestion des collections, services auprès des usagers et animation culturelle. Les bibliothécaires, « véritables passeurs de documentation » comme l'indique Sandra

Maillard, responsable de la BU Bourse du travail, jouent un rôle essentiel dans cette dynamique, en assurant non seulement l'accès à l'information mais aussi en contribuant à façonner une communauté universitaire active et inclusive.



La BU Bourse du travail du campus Mailly a été inaugurée en 2023.

Tautavel : une BU pour 450 000 ans

Fondée en 1992 avec l'ouverture du Diplôme d'études approfondies (DEA) Préhistoire-Géologie du Quaternaire en partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle, la BU du laboratoire de recherches de Tautavel a d'abord constitué son fonds avec des thèses et des mémoires consacrés à la Préhistoire. Il s'est enrichi grâce à la bibliothèque du laboratoire de Préhistoire de la faculté nord de Marseille et aux collections personnelles d'Henry de Lumley (Institut de Paléontologie humaine, Paris).

Spécialisée en Préhistoire, la BU de Tautavel s'ouvre aussi à l'archéologie et à l'histoire. Son personnel, également chercheur, offre un accompagnement expert. En plus de gérer et de numériser les collections, elle assure l'accueil, l'animation et la coordination avec les autres BU de l'UPVD.



ORANGEZ LE MONDE !

Du 25 au 29 novembre, l'Université de Perpignan Via Domitia, la Fondation UPVD et le club Soroptimist de Perpignan se sont mobilisés dans le cadre du mouvement international « Oranger le Monde ». Chaque année, cette campagne lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles dans le monde. Pour cette nouvelle édition, la communauté universitaire et ses partenaires étaient plus que jamais engagés autour d'une cause de société.

Porté par la Fondation UPVD et le club Soroptimist de Perpignan, le mouvement « Oranger le monde » est l'occasion d'informer, d'ouvrir le débat et de soutenir les associations qui accompagnent quotidiennement les victimes. Pendant une semaine, ils ont su rassembler la communauté universitaire autour d'une série d'événements : des expositions, des ateliers de self-défense, des actions de sensibilisation et de communication, des sélections littéraires et, en clôture, la projection du film *Julie se tait*, traitant des violences dans le monde du sport. La vente des billets a permis de récolter 2 000 € pour l'association APEX, structure qui accompagne les femmes et les enfants victimes de violences conjugales.

Fidèles au rendez-vous, la Fondation UPVD a pu compter sur la présence de ses mécènes et partenaires : l'USAP, la Brasserie Milles, CinéMovidia, le Grand café de la Poste, l'établissement Boniface et les Grizzlys catalans. Cette année, le Service commun de la documentation de l'université s'est également grandement impliqué dans la programmation. Tous unis pour mettre fin aux violences faites aux femmes !

Les personnes victimes ou témoins de violences, qu'elles soient physiques, sexuelles ou psychologiques, peuvent appeler le numéro d'écoute national : le 3919. L'UPVD, quant à elle, met à disposition de sa communauté une plateforme de signalement anonyme accessible en ligne : upvd.signalement.net. La mobilisation se poursuit toute l'année.



TROIS QUESTIONS À ... DIDIER BAISSET

Secrétaire général de la Fondation UPVD

Pourquoi la Fondation UPVD s'est-elle investie dans la question de la lutte contre les violences faites aux femmes ?

Didier Baisset : *Le club Soroptimist de Perpignan, association particulièrement engagée dans la lutte contre les violences faites aux femmes, souhaitait, en se rapprochant de la fondation, toucher les étudiants sur ce sujet de société. À la Fondation UPVD, la communauté universitaire est notre cœur de cible, ce projet faisait donc sens.*

Comment avez-vous fédéré vos mécènes et partenaires dans ce projet ?

La lutte contre les violences faites aux femmes est un sujet qui fait largement consensus chez nos mécènes qui ont, à l'unanimité, voté pour soutenir ce projet lors du conseil de gestion annuel. C'est aujourd'hui l'un de nos événements récurrents.

Y a-t-il d'autres questions sociétales dans lesquelles la Fondation souhaite engager ses mécènes ?

Avec l'aide de nos mécènes, nous poursuivons nos actions en faveur de l'égalité des chances et de la protection de nos environnements. Dernièrement, la santé est un axe que nous sommes en train de développer et de consolider. En novembre 2024, nous avons notamment organisé le « Relais des noisettes », un événement visant à sensibiliser la communauté étudiante au dépistage du cancer des testicules. Nous avons également lancé la chaire Santé et Activité physique qui soutient la recherche et la sensibilisation sur les bienfaits de l'activité physique adaptée dans le suivi des maladies chroniques.

AGENDA

Les dates à ne pas manquer !

DEUX JOURNÉES DE SENSIBILISATION ET D'ÉCHANGES AUTOUR DU HANDICAP

Les jeudis 13 mars et 3 avril 2025

Le jeudi 13 mars, une journée Atypie-Friendly sera consacrée à la sensibilisation aux Troubles du neuro-développement (TND) et à l'autisme avec des ateliers, des tables-rondes et des discussions autour de l'inclusion des étudiants et des personnels concernés, en présence de l'équipe Atypie-Friendly de Toulouse. Puis, le jeudi 3 avril une journée handi-citoyenne sera également organisée sous la pinède du campus du Moulin-à-Vent. De 11h à 15h, des ateliers ludiques seront à découvrir, le « handi marché » des producteurs, un *food truck* solidaire et bien d'autres animations seront au programme afin d'échanger autour du handicap et promouvoir l'inclusion. Ces deux journées offrent des occasions uniques d'apprentissage, de partage et d'inclusion à l'UPVD.

RUN MY UPVD, LE RETOUR... !

Du 21 mars au 3 avril 2025

Événement incontournable de l'UPVD, la course solidaire RUN MY UPVD sera de retour du 21 mars au 3 avril, pour soutenir les étudiants en situation de handicap. La course se joue en équipe de cinq à 10 personnes, avec une participation de 10 € (6 € pour les étudiants). Organisé par la Fondation UPVD, l'événement propose des courses sur plusieurs campus (Perpignan, Narbonne, Font-Romeu et Carcassonne) et un *challenge* connecté pour jouer à distance. Participer, c'est soutenir une noble cause, sans perdre de vue le podium et ses lots à gagner. Top départ le vendredi 21 mars sur le campus du Moulin-à-Vent à 13h30 !

JOURNÉE DES ARTS ET DE LA CULTURE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (JACES)

Du 1^{er} au 4 avril 2025

Chaque année, les campus de l'Université de Perpignan Via Domitia s'animent aux rythmes des JACES. Cet événement national est l'occasion pour l'UPVD de proposer des animations hors les murs et de promouvoir sa programmation culturelle et artistique ainsi que les initiatives créatives étudiantes. Au programme de cette nouvelle édition, des concerts, des ateliers lecture ainsi que de nombreuses activités ludiques marqueront ce début de printemps à l'UPVD.

Directeur de publication :
Yvan Auguet, administrateur provisoire
de l'UPVD et de la Fondation UPVD

Rédacteur en chef :
Benjamin Héraut, directeur de la
communication de l'UPVD

Rédaction / création / diffusion :
Direction de la communication de l'UPVD

©photos
Couverture : UPVD
Intérieur : UPVD, Jonty Champelovier,
Pixabay, Maxime Alessandrini / Région
Occitanie

Université de Perpignan Via Domitia
52 avenue Paul-Alduy
66 860 Perpignan cedex 9
33 (0)4 68 66 20 00

www.univ-perp.fr

 /UPVD66

 @UPVD1

 /upvd_perpignan

 /Université de Perpignan, UPVD,
France

 /Université de Perpignan

 @upvd_perpignan

RUN MY UPVD

DU 21 MARS AU 03 AVRIL 2025

LA COURSE SOLIDAIRE QUI SOUTIENT LES ÉTUDIANTS EN SITUATION DE HANDICAP

10€*

*6€ pour les étudiants

PERPIGNAN *Le 21 mars*

FONT-ROMEU *Le 26 mars*

NARBONNE *Le 28 mars*

CARCASSONNE *Le 01 avril*



Des parcours de 5km
avec Animations, quiz & défis

DE 13H30 à 17h00 | Courez seul ou en équipe de 5 à 10



inscription

DÉFIS CONNECTÉS
EN DISTANCIEL



Du 21 mars au 03 avril